

NOTE D'INFORMATION

L'« effet cicatrice » à long terme sur les jeunes à la suite de récessions



Century
Initiative

Initiative
du Siècle

2023



**Century
Initiative | Initiative
du Siècle**

À PROPOS DE L'INITIATIVE DU SIÈCLE

L'Initiative du Siècle est un organisme caritatif national non partisan qui s'est donné pour mission de soutenir à long terme la prospérité, la résilience et l'influence du Canada par une croissance démographique responsable en vue d'atteindre une population de 100 millions d'habitants d'ici 2100

À cette fin, l'Initiative du Siècle propose et soutient des initiatives de réflexion et de projection à long terme dans les domaines suivants : l'immigration; les infrastructures et l'environnement; l'économie, l'entrepreneuriat et l'emploi; l'aide à la petite enfance et aux familles; ainsi que l'éducation, les compétences et l'emploi. L'Initiative du Siècle adopte une approche en réseau, toujours dans un souci de diversification des points de vue afin de nourrir ses ambitions.

www.centuryinitiative.ca | info@centuryinitiative.ca

2, av. Saint Clair E., bureau 300, Toronto (ON) M4T 2T5 Canada

Numéro d'organisme de bienfaisance canadien : BN 843519638 RR0001

REMERCIEMENT:



**Future Skills
Centre**

Centre des
Compétences futures

Ce projet est financé par le Centre des Compétences futures du gouvernement du Canada.

Les effets des récessions sur les jeunes ne se font pas seulement sentir à court terme, elles laissent des cicatrices durables qui nuisent à leur bien-être et assombrissent leurs perspectives économiques.

Les effets initiaux des récessions sur la capacité de gain des jeunes et la qualité de leurs emplois peuvent se répercuter sur leur pouvoir d'achat et leur potentiel au fil du temps. Les effets à long terme peuvent être dévastateurs sur la santé sociale et mentale. Habituellement, le gouvernement apporte des réponses axées sur les préoccupations économiques à court terme et, une fois le pire du ralentissement passé, s'attaque au défi suivant. Cependant, des solutions à long terme sont nécessaires pour veiller à ce que les jeunes soient habilités à répondre aux besoins économiques futurs, et pour que ceux qui sont touchés par une récession ne soient pas désavantagés à long terme.

En 2021, les travaux du Centre des Compétences futures, de Environics Institute et du Diversity Institute ont mis en évidence les nombreuses répercussions de la pandémie sur les jeunes Canadiens, y compris en matière d'emploi et de revenus, d'éducation et de formation, et enfin de santé mentale.¹ Comme le souligne le *Tableau de bord annuel des objectifs de croissance et de prospérité du Canada*² publié en 2023 par l'Initiative du siècle, le pays affiche un retard dans le placement du programme des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET), dans le taux d'emploi et dans le comblement de l'inégalité salariale. L'Initiative du siècle a établi un partenariat avec le Centre des Compétences futures afin d'explorer des mesures à long terme pour placer les jeunes sur le chemin de la réussite après une récession et pour leur avenir.

Principaux points à retenir

- | **L'obtention d'un diplôme en période de récession a des conséquences à long terme sur les jeunes.** Ils décrochent des emplois non qualifiés et mal rémunérés. Cela produit l'effet cicatrice, c'est-à-dire des conséquences à long terme sur les salaires et les possibilités de carrière au fil du temps.
- | **Un taux de chômage élevé chez les jeunes en période de récession met en péril le bien-être et l'inclusion sociale de cette génération.** Le chômage a des conséquences sur la santé mentale et physique qui peuvent se prolonger jusqu'à la quarantaine. Lorsque les jeunes de certains groupes sont plus touchés par une récession que d'autres, ils peuvent être plus désavantagés au fil du temps.
- | **Les conséquences à long terme de l'effet cicatrice peuvent également nuire à la prospérité, à l'égalité et à la compétitivité du Canada et ainsi toucher les gens de tous âges.** L'effet cicatrice d'une récession peut avoir une incidence sur l'équité entre les genres et les races dans le milieu du travail. Les conséquences individuelles du chômage nuisent également à la productivité économique et au bien-être collectif de l'ensemble de sa société.
- | **Généralement, les réponses aux récessions en matière de politiques ne tiennent pas compte des conséquences à long terme.** Le gouvernement réagit aux récessions par des initiatives stratégiques à court terme. Bien qu'une intervention immédiate soit importante, les conséquences à long terme d'une récession exigent une réponse politique à long terme.
- | **Des politiques à long terme en réponse à l'effet cicatrice pourraient avoir des avantages à long terme.** Une réflexion critique sur des politiques à long terme pourrait préparer le Canada à faire face à de futures récessions et tout en produisant des avantages dignes d'intérêt sur les plans individuel et sociétal.

Cette conversation se poursuivra avec des experts au cours de l'été et se terminera par des recommandations en matière de politiques dans un Rapport d'informations clés qui sera publié à l'automne 2023. Les travaux futurs relatifs à ce projet se trouvent à l'adresse www.centuryinitiative.ca ou www.fsc-ccf.ca/fr/.

LES RISQUES À LONG TERME DE L'EFFET CICATRICE POUR LES JEUNES

Une carrière qui commence mal pour un jeune peut entraîner des conséquences économiques durables

Lorsque les jeunes entrent sur un marché du travail défavorable, ils se retrouvent en concurrence avec un grand nombre de chercheurs d'emploi pour un nombre limité d'offres d'emploi. Ils ont alors plus de difficultés à trouver un emploi et lorsqu'ils trouvent un emploi stable, celui-ci est souvent moins bien rémunéré et offre moins de possibilités de formation et de promotion.³ Par exemple, une étude a comparé la rémunération des diplômés étasuniens de 1977 à 2011 au cours de la première année suivant la fin de leurs études et ils ont constaté que l'obtention d'un diplôme lors d'une grande récession réduisait la rémunération moyenne des diplômés de 10 %.⁴

Ce mauvais départ a des conséquences économiques durables. **Les jeunes qui obtiennent leur diplôme pendant une récession risquent de souffrir de l'effet cicatrice, réduisant ainsi leurs revenus à long terme et affaiblissant leurs liens avec le marché du travail.** Au Canada, les chiffres montrent qu'une augmentation de 1 % du taux de chômage chez les jeunes à l'échelle de la province au cours de l'année d'obtention du diplôme est associée à une baisse de 0,7 % de la rémunération pendant les cinq années qui suivent l'obtention du diplôme.⁵ Une autre étude a montré que les diplômés américains qui sont entrés sur un marché du travail défavorable ont vu leur rémunération diminuer de 1,8 % en moyenne chaque année pendant 10 ans.⁶

L'effet cicatrice est le résultat d'une expérience personnelle négative associée à des conditions macroéconomiques (p. ex., une récession) qui entraîne des conséquences négatives à long terme pour l'individu en question sur le marché du travail. Par exemple, un travailleur qui entre sur un marché du travail défavorable peut connaître des périodes de chômage ou accepter un emploi non qualifié. Les conséquences de cette expérience affecteront son parcours professionnel pendant de nombreuses années.

Bien que les récessions touchent tout le monde, les **conditions défavorables du marché du travail sont particulièrement dommageables pour les nouveaux diplômés.**⁷ En période de récession, ces derniers qui débutent leur carrière subissent d'importantes pertes de revenus puisqu'ils se retrouvent sans travail.⁸ Ceci est particulièrement vrai pour les diplômés universitaires d'une discipline moins rémunératrice, c'est-à-dire d'une discipline qui aboutit sur des emplois moins bien payés que ceux en ingénierie par exemple. Ils subissent en effet des pertes de revenus plus importantes et plus durables pendant une récession.⁹ Cela signifie que l'écart salarial qui existe déjà entre ces groupes s'élargit pendant une récession et persiste pendant les années qui suivent.¹⁰ Les jeunes de niveau scolaire bas qui occupent des emplois généralement moins bien rémunérés subissent également des pertes de revenus plus importantes pendant une récession.¹¹

L'effet cicatrice peut réduire la qualité de l'emploi d'une personne au fil du temps.

Pour certaines entreprises, une récession est l'occasion de hausser les exigences en matière de compétences puisqu'un nombre accru de chercheurs d'emploi se font concurrence pour un nombre de postes restreint. Cela oblige certains chercheurs d'emploi à accepter des postes qui offrent moins de possibilités de perfectionnement, de formation et d'avancement professionnel. Accepter un travail de faible qualité dès le départ peut diminuer la qualité des emplois occupés par une personne au fil du temps et entraîner jusqu'à 40 % à 50 % de perte continue de revenus après une récession.¹²

De longues périodes d'inactivité peuvent également empêcher une personne de trouver un emploi. **Des recherches récentes montrent des signes de stigmatisation à l'égard des candidats qui étaient au chômage pendant la pandémie du COVID-19**, peu importe la raison du vide dans leur curriculum vitae.¹³ Dans l'étude, des demandeurs fictifs d'emploi qui étaient au chômage pendant la pandémie ou qui ont cessé de travailler pour aider leurs enfants avec l'école à distance ont été écartés de postes en faveur de ceux qui étaient employés de façon continue. Les gestionnaires d'embauche comme le grand public ont stigmatisé ces candidats.¹⁴

Une hausse du chômage chez les jeunes risque de compromettre le bien-être de cette génération

Une période d'inactivité prolongée, tant sur le plan du travail que des études, a des conséquences à long terme sur la santé mentale et l'inclusion sociale.¹⁵ Par exemple, les recherches ont montré que la santé mentale des jeunes se détériorait considérablement et immédiatement après une période de chômage.¹⁶ Mais des recherches récentes montrent que ces effets sur la santé mentale peuvent persister jusqu'à la quarantaine.¹⁷ Cela signifie que la politique en matière de santé, qui ne tient généralement compte que des effets immédiats du chômage sur la santé mentale, en sous-estime probablement les coûts à long terme.¹⁸

L'augmentation récente du taux de chômage chez les jeunes pourrait affecter le bien-être de certains groupes plus que d'autres. Les fermetures dues à la COVID-19 ont touché de façon disproportionnée tous les jeunes, notamment parce que les industries les plus durement touchées par les mesures de santé publique étaient des industries qui employaient majoritairement les jeunes.¹⁹ Parmi ces jeunes, ce sont les femmes et les jeunes personnes racialisées qui ont connu les taux de chômage les plus élevés.²⁰ Cela signifie que les effets durables du chômage mettent plus fortement en péril la santé mentale et physique ainsi que l'inclusion sociale des personnes appartenant à ces groupes.²¹

Les répercussions de l'effet cicatrice sur la prospérité, l'égalité et la compétitivité du Canada à long terme

Les effets cicatrices de la pandémie pourraient entraîner des reculs en matière d'équité entre les sexes et les races. La quantité disproportionnée de jeunes femmes et de jeunes personnes racialisées dont le curriculum vitae comporte des vides en raison de la pandémie pourrait avoir pour incidence qu'elles seraient susceptibles de faire face à une discrimination aggravée dans leur future recherche d'emploi,²² faisant ainsi reculer l'égalité des chances au sein du marché du travail canadien.

À long terme, les récessions n'affectent pas seulement les individus, mais aussi l'économie et la société. Plus une période d'inactivité est longue, plus les liens sociaux et professionnels au sein du marché du travail se distendent. Ce qui rend la recherche d'emploi plus difficile²³ tout en augmentant les problèmes de santé mentale et le risque d'itinérance et de démêlés avec le système judiciaire.²⁴ Ces défis individuels ont également une incidence sur le bien-être collectif de notre société. D'un point de vue économique, moins il y a de gens qui intègrent la population active ou qui exploitent leur plein potentiel sur le marché du travail, moins l'économie est productive. Les répercussions négatives sur la santé de l'économie canadienne touchent alors généralement tous les Canadiens.²⁵

LES LACUNES EN MATIÈRE DE POLITIQUES

Le gouvernement réagit habituellement aux récessions avec des réponses à court terme.

Le gouvernement a pour habitude de réagir aux récessions avec des politiques à court terme. Ces interventions sont généralement axées sur une réponse aux conséquences immédiates d'une récession par la création d'emplois, la formation et le développement des compétences, et les programmes de soutien au revenu et de soutien par secteur.

Souvent, les interventions du gouvernement s'appuient sur des programmes et services fédéraux et provinciaux existants, comme les services offerts aux jeunes en matière d'emploi et de soutien ou les programmes de formation. Dans certains cas, le gouvernement lance de nouvelles initiatives pour contrer les effets immédiats de la récession.

Le gouvernement fédéral a répondu à la pandémie de COVID-19 en faisant appel à des initiatives existantes et en créant de nouvelles initiatives. Ces initiatives visaient à aider les entreprises à éviter les mises à pied, à réembaucher les employés et à créer de nouveaux emplois pour les jeunes. Voici ce qui a été fait dans le cadre de ces initiatives :

- | **Des changements ont été apportés aux programmes existants** afin d'accroître le nombre de placements ou de jumelages, y compris au Programme de stages pratiques pour étudiants, à la Stratégie emploi et compétences jeunesse, au programme Emplois d'été Canada et au Service d'apprentissage.
- | **De nouvelles approches en matière de politiques ont été adoptées** (comme les subventions salariales) et se sont reflétées dans des programmes comme la Subvention salariale d'urgence du Canada, le Programme d'embauche pour la relance économique du Canada, le Programme de relance pour le tourisme et l'accueil et le Programme de relance pour les entreprises les plus durement touchées.

Une réponse habituelle à la récession qui n'est pas conçue pour pallier les répercussions à long terme

Les répercussions à long terme de l'effet cicatrice et les interventions politiques à court terme existantes en cas de récession créent des lacunes. Alors que l'effet cicatrice à long terme causé par une récession est pourtant bien connu, le gouvernement a tendance à le négliger. Si les conséquences à court terme d'une récession sont relativement simples et évidentes pour les gouvernements, les conséquences à long terme le sont moins. Non seulement les répercussions à long terme de l'effet cicatrice sont plus subtiles et plus difficiles à suivre au fil du temps, mais le gouvernement ne dispose d'aucune politique précédemment mise en place sur laquelle s'appuyer.

La plupart des politiques de soutien existantes ne sont pas conçues pour aider les gens après la récession. Il existe peu d'outils permettant de fournir aux jeunes touchés par une récession le soutien supplémentaire dont ils ont besoin pour combler les lacunes en matière de compétences ou de revenus et de surmonter les obstacles à l'emploi à long terme (p. ex., services de santé mentale, garde d'enfants). Les modèles de financement existants pour ces soutiens ne conviennent pas à une réponse politique à long terme.

Les autres mesures de soutien gouvernementales ne sont pas conçues pour s'adapter aux changements du marché du travail. Dans un contexte où le milieu de travail est de plus en plus numérisé et basé sur une économie à la demande, les mesures de soutien à l'emploi existantes (p. ex., les mesures de soutien à la formation de l'assurance-emploi) ne sont pas accessibles ou utiles à tous. Les jeunes qui arrivent sur le marché du travail ne sont pas admissibles à la plupart des programmes ou mesures de soutien qui de toute façon ne sont pas conçus pour répondre à leurs besoins.

Une réponse politique à long terme à l'effet cicatrice sur le marché du travail pourrait atténuer les répercussions sur la prospérité, l'égalité et la compétitivité à long terme du Canada. Bien que les répercussions à long terme de l'effet cicatrice sur le marché du travail soient complexes et, dans un certain sens, propres à cette génération, une réflexion critique autour d'une réponse politique à long terme pourrait avoir d'importants avantages, tant sur le plan individuel que sur le plan sociétal.

Points de discussion

Pour réduire les effets délétères à long terme des récessions sur les jeunes et sur la prospérité du Canada, le gouvernement doit envisager différentes approches en matière de réponse politique à long terme. Pour ce faire, il faut explorer les questions suivantes :

Quels obstacles créent les politiques du marché du travail en matière de conception d'initiatives qui soutiennent les jeunes au-delà des effets immédiats des récessions?

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la façon dont d'autres administrations ont réagi aux répercussions à long terme de l'effet cicatrice sur le marché du travail?

Comment les décideurs devraient-ils suivre les résultats de ces politiques sur les jeunes touchés par les récessions?

Quels programmes et services existants pourraient être renforcés pour atténuer les répercussions immédiates et à long terme d'une récession sur les jeunes?

Comment peut-on accorder la priorité à l'inclusion et à l'équité dans l'élaboration des politiques pour faire en sorte que certaines populations de jeunes (p. ex., les femmes et les personnes racialisées) ne soient pas désavantagées de façon disproportionnée par une récession au fil du temps?

Existe-t-il des défis stratégiques semblables dans le cadre desquels les gouvernements ont réussi à répondre aux besoins des gens tout au long de leur vie?

En partenariat avec le Centre des Compétences futures, l'Initiative du siècle mènera des discussions avec des experts tout au long de l'été et examinera les recherches et les données existantes pour aider à répondre à ces questions et à élaborer des recommandations politiques concrètes et à long terme.

Les résultats de ces travaux serviront à élaborer un Rapport d'informations clés qui sera publié à l'automne 2023.



Si vous souhaitez en apprendre davantage sur ce travail, visitez www.centuryinitiative.ca.

Endnotes

- 1 Le Centre des Compétences futures, l'Environics Institute et le Diversity Institute. Temps de rattrapage : L'impact de la pandémie chez les jeunes adultes au Canada, 2021. [<https://fsc-ccf.ca/fr/recherche/temps-de-rattrapage-limpact-de-la-pandemie-chez-les-jeunes-adultes-au-canada/>].
- 2 Le Tableau de bord annuel des objectifs de croissance et de prospérité du Canada de l'Initiative du siècle donne un aperçu global des progrès du Canada selon 39 indicateurs, comparant le rendement du Canada à celui de pays semblables ou aux objectifs établis à l'échelle nationale à l'aide de données fiables, provenant notamment de l'OCDE et de Statistique Canada. Pour en savoir plus : [https://uploads-ssl.webflow.com/5f91f97a16f0aef1dff41fcb/62470b68ba2dd052027874eb_2022-Scorecard-FR-V3%20\(1\).pdf](https://uploads-ssl.webflow.com/5f91f97a16f0aef1dff41fcb/62470b68ba2dd052027874eb_2022-Scorecard-FR-V3%20(1).pdf).
- 3 DE FONTENAY, Catherine et coll. « Productivity Commission Staff Working Paper Climbing the Jobs Ladder Slower: Young People in a Weak Labour Market », 2020, www.pc.gov.au.
- 4 ALTONJI, Joseph G., KAHN, Lisa B. et SPEER, Jamin D. « Cashier or Consultant? Entry Labor Market Conditions, Field of Study, and Career Success », 2014.
- 5 SCOFFIELD, Heather. « "The Job Market Has a Treacherous Recovery Ahead. My Biggest Worry Is for Young People", Says Canada's Employment Minister », The Star, 2020 [<https://www.thestar.com/politics/political-opinion/2020/12/17/the-job-market-has-a-treacherous-recovery-ahead-my-biggest-worry-is-for-young-people-says-canadas-ymment-minister.html>].
- 6 ALTONJI, Joseph G., KAHN, Lisa B. et SPEER, Jamin D. « Cashier or Consultant? Entry Labor Market Conditions, Field of Study, and Career Success ».
- 7 OREOPOULOS, Philip, VON WACHTER, Till et HEISZ, Andrew, « The Short-and Long-Term Career Effects of Graduation in a Recession † », American Economic Journal: Applied Economics vol. 4, no 1, 2012, p. 1-29. [<https://doi.org/10.1257/app.4.1.1>].
- 8 OREOPOULOS, Philip, VON WACHTER, Till et HEISZ, Andrew.
- 9 ALTONJI, Joseph G., KAHN, Lisa B. et SPEER, Jamin D. « Cashier or Consultant? Entry Labor Market Conditions, Field of Study, and Career Success ».
- 10 ALTONJI, Joseph G., KAHN, Lisa B. et SPEER, Jamin D.
- 11 OREOPOULOS, Philip, VON WACHTER, Till et HEISZ, Andrew, « The Short-and Long-Term Career Effects of Graduation in a Recession † ».
- 12 OREOPOULOS, Philip, VON WACHTER, Till et HEISZ, Andrew.
- 13 BATESON, Regina. « Perceptions of Pandemic Resume Gaps: Survey Experimental Evidence from the United States », SSRN Electronic Journal, 16 mars 2023. [<https://doi.org/10.2139/SSRN.4129550>].
- 14 BATESON, Regina.
- 15 DAVIDSON, Jordan et ARIM, Rubab. « Un profil des jeunes qui ne sont ni étudiants, ni employés, ni stagiaires au Canada, de 2015 à 2017 », Statistique Canada, 2019. [<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019020-fra.htm>]; CHANDLER, Raeven Faye et SANTOS LOZADA, Alexis R. « Health Status among NEET Adolescents and Young Adults in the United States, 2016–2018 », SSM - Population Health, no 14, 1er juin 2021. doi : 100814. [<https://doi.org/10.1016/J.SSMPH.2021.100814>].
- 16 STRANDH, Mattias et coll. « Unemployment and Mental Health Scarring during the Life Course », European Journal of Public Health, vol. 24, no 3, 1er juin 2014), p. 440–445. [<https://doi.org/10.1093/EURPUB/CKU005>]; HANSELL, David et coll., « The Scarring Effects of Downturns on Young Workers », Vox EU Centre for Economic Policy Research, 1er septembre 2020.
- 17 STRANDH, Mattias et coll. « Unemployment and Mental Health Scarring during the Life Course ».
- 18 STRANDH, Mattias et coll.
- 19 LAYTON, Jaclyn. « Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : une analyse régionale et une perspective internationale », Statistique Canada, 2022 [<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-599-x/81-599-x2022001-fra.htm>].
- 20 LAYTON, Jaclyn
- 21 BATESON, Regina, « Perceptions of Pandemic Resume Gaps: Survey Experimental Evidence from the United States ».
- 22 BATESON, Regina.
- 23 STONE, Wendy, GRAY, Matthew et HUGHES, Jody. « Social Capital at Work How Family, Friends and Civic Ties Relate to Labour Market Outcomes », 2003, <https://aifs.gov.au/research/research-reports/social-capital-work-how-family-friends-and-civic-ties-relate-labour>.
- 24 STEEN, Adam, MACKENZIE, David et MCCORMACK, Darcy. « Homelessness and Unemployment: Understanding the Connection and Breaking the Cycle », 2012, https://www.sheltertas.org.au/wp-content/uploads/2015/03/Homelessness-and-unemployment_Final-Report-20121.pdf.
- 25 « Le marché du travail canadien : rebond, récupération et restructuration », Banque du Canada, 2021. [<https://www.banqueducanada.ca/2021/02/marche-travail-canadien-rebond-recuperation-et-restructuration/>].



Century
Initiative | Initiative
du Siècle